

Liturgie du dimanche 22 juin 2025



Soeur Carine Michel
Communauté de Nancy

Aujourd'hui, en ce jour de la fête du Saint Sacrement, nous fêtons Jésus qui se donne lui-même. Louons-le parce que, par sa parole et son pain de vie, comme il l'a fait pour les foules de la multiplication des pains qui étaient un peu perdues, il vient nous redonner l'espérance. Il vient apaiser nos faims et remplir nos déserts de sa présence.

Première lecture

Genèse 14, 18-20

En ces jours-là, Melkisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était prêtre du Dieu très-haut. Il bénit Abram en disant : « Béni soit Abram par le Dieu très-haut, qui a fait le ciel et la terre ; et béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains. » Et Abram lui donna le dixième de tout ce qu'il avait pris.

Psaume

Psaume 109, 1, 2, 3, 4

Tu es prêtre à jamais, Christ et Seigneur !

Oracle du Seigneur à mon seigneur :
« Siège à ma droite,
et je ferai de tes ennemis le marchepied de ton trône. »

De Sion, le Seigneur te présente
le sceptre de ta force :
« Domine jusqu'au cœur de l'ennemi. »

Le jour où paraît ta puissance,
tu es prince, éblouissant de sainteté :
« Comme la rosée qui naît de l'aurore, je t'ai engendré. »

Le Seigneur l'a juré dans un serment irrévocable :
« Tu es prêtre à jamais
selon l'ordre du roi Melkisédek. »

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Corinthiens 11, 23-26

Frères j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Évangile

Luc 9, 11b-17

En ce temps-là, Jésus parlait aux foules du règne de Dieu, et guérissait ceux qui en avaient besoin. Le jour commençait à baisser. Alors les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent : « Renvoie cette foule : qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres ; ici nous sommes dans un endroit désert. » Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répondirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons. À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. » Il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. » Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ; puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers.

Méditation

Une nourriture pour mon âme

Ce dimanche du Saint Sacrement est le moment favorable pour faire une petite révision de vie sur notre rapport au sacrement de l'Eucharistie. Et ce récit de la multiplication des pains qui est donné à notre méditation place la barre très haut : dans cette nourriture que Dieu me donne, est-ce que je trouve une nourriture pour mon âme ?

Mais reprenons dans l'ordre : quand je vais à une célébration ou à une adoration eucharistique, est-ce que j'ai faim et soif de quelque chose ? Si oui, de quoi ai-je faim et soif ? Est-ce que je prends le temps de présenter ma faim, ma soif et toute ma vie au Seigneur ?

Présenter au Seigneur ce qui fait ma vie, dans les joies et les difficultés, est un moyen de me rendre plus disponible au travail de la grâce que Dieu me donne, notamment dans le Saint Sacrement. Ensuite, lors de la révision de vie, on peut voir, a posteriori, ce qui a changé, par la bonne disposition de notre volonté et par grâce.

Le Saint Sacrement est une nourriture pour notre âme, mais le sacrement a besoin de notre adhésion pour porter pleinement du fruit. Alors, est-ce que je communie par habitude ou en ayant, bien présent au cœur, toute la grandeur du don de Dieu ? Est-ce que j'accepte de me laisser déplacer, transformer, par sa Parole et par sa grâce, même si c'est parfois douloureux ?

Seigneur, apprends-nous à accueillir ce sacrement comme une nourriture pour notre âme, comme un ferment de transformation de nos vies, pour que nous grandissions dans ta ressemblance, jour après jour.

Chant

Ô vrai corps de Jésus

Paroles d'après l'Ave Verum Corpus - Musique : Tanguy Dionis du Séjour - Ed DAC

Ô Vrai corps de Jésus,
Immolé pour nous sur la croix,
Toi dont le côté transpercé
laissa jaillir le sang et l'eau,
nous t'adorons, nous te contemplons,
fais nous goûter la joie du ciel
maintenant et au combat de la mort.

Ô doux Jésus, Ô fils de Marie,
Nous t'adorons et nous te contemplons,
Ô doux Jésus.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche